

„ quel l'homme, soumis à la seule raison ,
 „ ne reconnoîtroit que sa seule autorité. »

„ C'est pour parvenir à ce but, que le pu-
 „ blic a été inondé de caricatures insolentes
 „ & de diatribes calomnieuses, inventées pour
 „ avilir l'autorité dans la main des princes ,
 „ & la leur arracher (a). Ce n'est pas là en-

(a) Il y a quelques jours qu'un de mes amis ,
 d'Amsterdam sachant que je donnois une seconde
 édition du *Dictionnaire Géographique*, m'envoya le
 passage suivant pour être inséré à l'article INDUS.

„ On trouve sur les deux rives de l'Indus depuis
 „ Kacke & Mire jusqu'à Talta dans le pays du côté
 „ de Dchli depuis Lahor jusqu'à Sirhind, & dans les
 „ provinces de Multan, de Punjal & du Sinde, une
 „ nation nouvelle qui commence à inspirer de la
 „ terreur. Ces peuples connus sous le nom de Seiks
 „ ont brisé les fers de leurs despotes & ont su
 „ s'élever à la connoissance d'un Dieu unique ,
 „ quoiqu'entourés de nations esclaves & idolâtres.
 „ On rapporte qu'un philosophe du Thibet vint
 „ autrefois chez eux, les prêcha, leur enseigna le
 „ déisme sans aucun mélange de superstitions &
 „ ne put réussir qu'en leur inspirant l'amour de
 „ la liberté. Vers les premières années de ce sie-
 „ cle, ce n'étoit encore qu'une secte peu nombreuse.
 „ Mais pendant les troubles dont l'empire du Mo-
 „ gol fut agité, elle s'accrut prodigieusement par
 „ les apostats de toutes les religions qui vinrent
 „ chercher un asile contre la tyrannie. On dit que
 „ pour être admis dans cette société, il suffit de
 „ jurer une haine implacable à la monarchie, &
 „ que sur un autel où est placé le code de leur
 „ législation, on voit à côté un sceptre & un poi-
 „ gnard. Les Seiks peuvent bientôt devenir redou-
 „ tables, & déjà ils sont en état de mettre sur